

BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

13 novembre 2025

Les chiffres-clés du BSH

Une pluviométrie mensuelle en moyenne **proche de la normale** mais avec de **grandes disparités régionales**

L'état des nappes reste généralement satisfaisant avec **43% des points d'observation au-dessus des normales mensuelles**

10 départements sont en **crise**

9 départements sont en **alerte** ou **alerte renforcée sécheresse**



Table des matières

1.	Synthèse du 13 novembre 2025	3
2.	Fait marquant : déficit de pluie marqué autour du golfe du Lion	4
3.	Précipitations	5
	Rapport à la normale du cumul de précipitations : Octobre 2025	5
	Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Novembre 2024 – Octobre 2025	5
	Cumul de précipitations (mm) : Octobre 2025	6
4.	Précipitations efficaces	7
	Cumul de précipitations efficaces :	7
	Octobre 2025	7
	Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Octobre 2025	7
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 ^{er} septembre 2025 – 31 octobre 2025	8
5.	Eau dans le sol	9
	Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols	9
6.	Nappes	10
	Niveau des nappes d'eau souterraine au 1 ^{er} novembre 2025	10
		10
7.	Débits des cours d'eau	14
	Hydraulicité d'octobre 2025	14
	Débits minimums mensuels d'octobre 2025	15
8.	Barrages et réservoirs	16
	Taux de remplissage des barrages au 1 ^{er} novembre 2025	16
9.	Glossaire	17

1. SYNTHÈSE DU 13 NOVEMBRE 2025

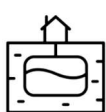
Les **conditions anticycloniques** qui se sont installées sur la France fin septembre ont dominé jusqu'au 18 octobre 2025. Le temps est resté calme et sec sur la quasi-totalité du territoire hormis du 3 au 5 au passage d'une perturbation pilotée par la tempête « Amy » qui a sévi sur les îles Britanniques. À partir du 19, des perturbations actives se sont succédées sur le pays jusqu'à la fin du mois. Elles se sont accompagnées de violentes rafales de vent le 23 sur l'ensemble du territoire au passage de la tempête « Benjamin » et plus localement le 20 au passage d'une tornade sur le Val-d'Oise.



Les précipitations ont présenté de **grandes disparités régionales**. Elles ont été globalement déficitaires de 15 à 50 % de la Bretagne et des Pays de la Loire à l'Île-de-France et aux Ardennes ainsi que sur le sud de l'Aquitaine et de la région PACA. Le déficit a atteint 30 à 70 % sur le centre d'Auvergne-Rhône-Alpes, le sud de l'Occitanie et la Corse, jusqu'à plus de 90 % par endroits sur les Hautes-Pyrénées, l'est de la Haute-Corse et le Languedoc-Roussillon. À l'inverse, les cumuls de pluie ont été généralement excédentaires de plus de 30 % des Charentes et du nord de l'Aquitaine à l'ouest de l'Auvergne ainsi que sur l'extrême nord du pays, les Vosges, le Jura, le nord des Alpes et très localement le Vaucluse atteignant par endroits une fois et demie à trois fois la normale. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été proche de la normale.

* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Les sols superficiels se sont **humidifiés** sur la majeure partie du pays et l'humidité des sols est proche de la normale sur une **grande partie du territoire**. Toutefois, les sols sont encore généralement plus humides que la normale du nord de l'Auvergne à la Lorraine et à l'Alsace. En revanche, ils restent plus secs que la normale sur le nord-ouest de l'Hexagone et la Corse et se sont nettement asséchés près des Pyrénées ainsi que du Languedoc-Roussillon aux Cévennes.



Le début de la période de recharge se confirme en octobre, avec 37% des niveaux en hausse (29% en septembre). Les **épisodes de recharge** sont cependant **peu intenses** et l'état des nappes se dégrade légèrement par rapport à septembre. Les situations restent généralement satisfaisantes, de modérément bas à modérément hauts. La situation est déficitaire, avec des niveaux bas à très bas, sur les nappes du Roussillon, de l'Aude et du sud de la Corse.

En octobre 2025, la carte d'**hydraulicité** montre de **fortes disparités régionales**, avec des débits déficitaires dans l'ouest et le sud-est. À l'inverse, le quart nord-est présente des conditions excédentaires.



Au 14 novembre 2025, **19 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà du niveau de gravité vigilance, dont **10 départements** qui ont atteint le **niveau de crise**. À titre de comparaison en 2024 sur cette même période, 6 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 30 départements étaient concernés en 2023.

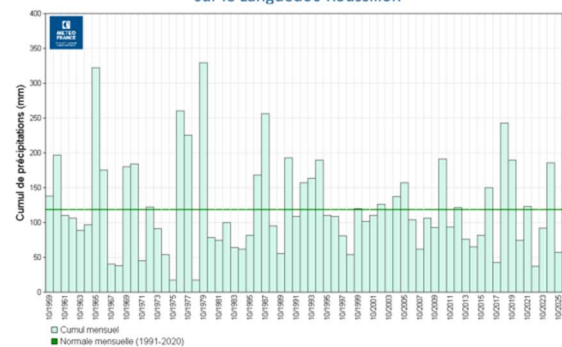
2. FAIT MARQUANT : DEFICIT DE PLUIE MARQUE AUTOUR DU GOLFE DU LION

Les pluies ont été rares et peu abondantes sur le sud de l'Occitanie et de la région PACA, tout particulièrement sur les Pyrénées centrales et le Languedoc-Roussillon. Le déficit pluviométrique a dépassé 90 % sur l'est de l'Aude, le sud du Gard et la quasi-totalité de l'Hérault avec des cumuls souvent inférieurs à 10 mm.

Avec un déficit moyen de plus de 50 %, octobre 2025 se classe au 11^e rang des mois d'octobre les moins arrosés sur le Languedoc-Roussillon.

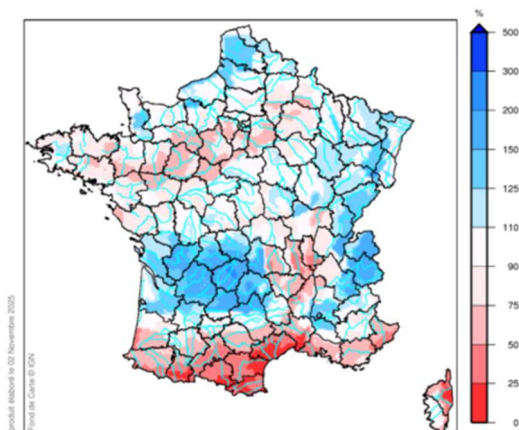
Cette faible pluviométrie contraste avec l'excédent de près de 60 % d'octobre 2024 qui avait permis l'an dernier de retrouver une humidité des sols proche de la normale.

Cumul mensuel des précipitations du mois d'octobre de 1959 à 2025
sur le Languedoc-Roussillon

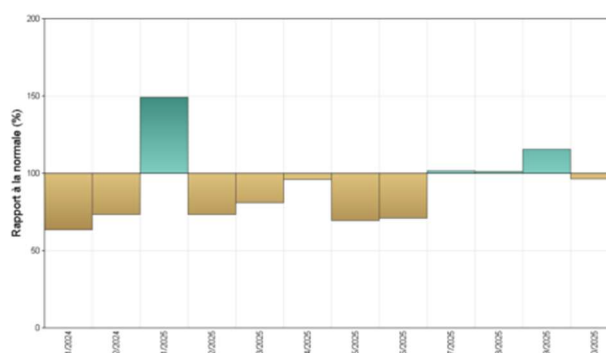


3. PRECIPITATIONS

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Octobre 2025



Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Novembre 2024 – Octobre 2025



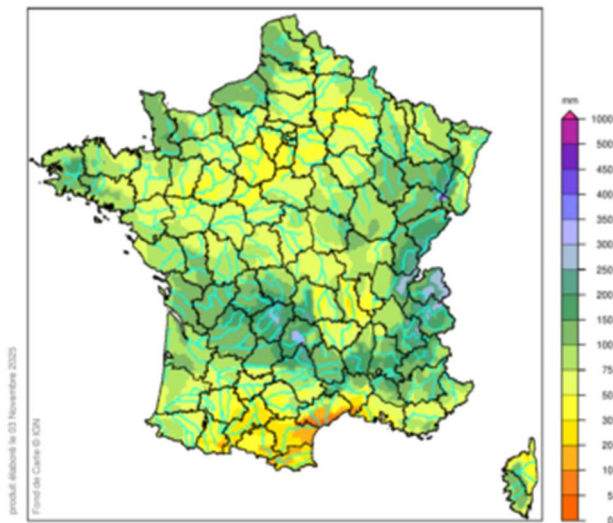
Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Après un mois de septembre assez arrosé sur une grande partie de l'Hexagone, la pluviométrie a été en moyenne plus conforme à la normale en octobre avec un cumul moyen de 90 mm mais marquée par de fortes disparités régionales.

Les précipitations ont été excédentaires de plus de 25 % sur les Vosges, le Jura et l'ouest des Hauts-de-France ainsi que plus localement sur la Normandie, la Charente-Maritime, la Gironde, la Drôme et le Vaucluse. Les cumuls ont généralement atteint une fois et demie à deux fois la normale de la Charente à l'ouest de l'Auvergne et au nord de Midi-Pyrénées ainsi que sur le nord des Alpes, localement jusqu'à trois fois la normale sur la Corrèze et le Cantal.

La pluviométrie a été en revanche déficitaire de 25 à 50 % par endroits de l'est de la Bretagne à l'Île-de-France et aux Ardennes, de l'est de l'Auvergne au Lyonnais, du sud de l'Aquitaine au sud du Massif central, sur le sud de la région PACA et le nord-ouest de la Corse. Le déficit a atteint 50 à 75 % des Pyrénées à la Camargue et sur l'est de la Haute-Corse ainsi que très localement sur la côte landaise, le Massif central et la Côte d'Azur. Il a parfois dépassé 75 % des Pyrénées-Orientales au Gard ainsi que sur les Hautes-Pyrénées, l'Ariège et le nord-est de l'île de Beauté. Sur les Hautes-Pyrénées, avec un déficit moyen de plus de 60 %, il s'agit du deuxième mois d'octobre le moins arrosé depuis 1959 derrière octobre 1969. Les cumuls ont été plus proches de la normale sur le reste du pays.

Cumul de précipitations (mm) : Octobre 2025



Les cumuls pluviométriques, supérieurs à 100 mm du nord de la Nouvelle-Aquitaine à l'ouest de l'Auvergne et aux Cévennes, du sud de la Lorraine aux Alpes et au nord de la région PACA, sur le relief corse ainsi que plus localement près de la Manche et sur l'ouest de la Bretagne, ont atteint 200 à 350 mm par endroits sur l'ouest du Massif central, les Vosges et le nord des Alpes. A contrario, ils ont été souvent inférieurs à 50 mm de la Sarthe à l'Île-de-France et au sud des Ardennes ainsi que sur l'est de la Haute-Corse et ont rarement dépassé 30 mm du sud de l'Occitanie à la Camargue.

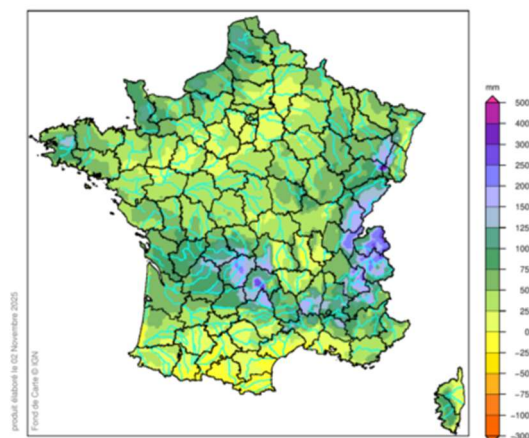
Cumuls mensuels remarquables :

- 4.8 mm à Béziers (Hérault), 2^e mois d'octobre le plus sec
- 463.6 mm au Ballon d'Alsace (Territoire de Belfort - Alt. 1153 mètres), 2^e mois d'octobre le plus arrosé

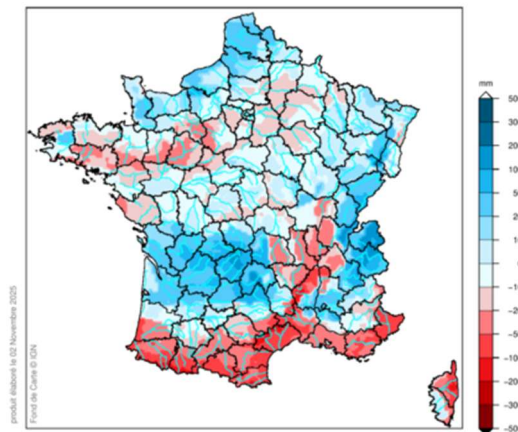
4. PRECIPITATIONS EFFICACES

Cumul de précipitations efficaces :

Octobre 2025



Écart à la normale du cumul de précipitations
efficaces : Octobre 2025

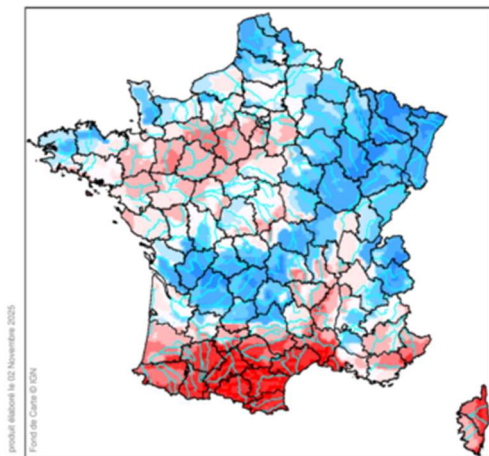


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations efficaces d'octobre 2025 a été conforme à la normale avec une valeur moyenne de 56 mm sur la France mais géographiquement très contrasté.

Sur la moitié nord du pays, les précipitations efficaces ont été souvent 10 à 50 mm en dessous de la normale de l'est de la Bretagne au nord de la Lorraine avec des cumuls inférieurs à 50 mm. À l'inverse, elles ont été 10 à 50 mm au-dessus de la normale sur la pointe bretonne, du Cotentin à l'ouest des Hauts-de-France et des Vosges au Jura avec des cumuls de 75 à 150 mm, voire plus sur le relief. Sur le Sud, les cumuls de pluies efficaces ont atteint 20 à 200 mm de plus que la normale des Charentes à l'ouest du Massif central ainsi que des Pays de Savoie au nord du Vaucluse avec 75 à 200 mm, voire localement 300 mm sur les sommets. En revanche, ils ont été 20 à 100 mm en dessous de la normale du sud de l'Aquitaine au sud de la région PACA ainsi que sur le centre d'Auvergne-Rhône-Alpes et l'est de la Corse avec moins de 50 mm. Avec une évapo-transpiration supérieure au cumul de précipitations, les cumuls de pluies efficaces ont même été encore souvent négatifs sur le sud de l'Occitanie.

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1^{er} septembre 2025 – 31 octobre 2025



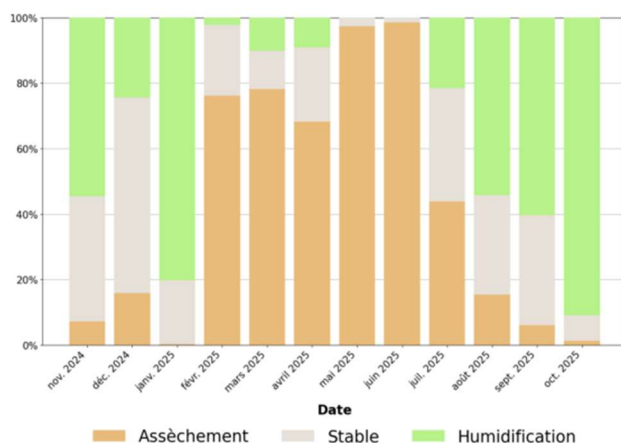
Le début de l'année hydrologique 2025-2026 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale mais avec un important déficit sur le sud de l'Occitanie et l'est de la Corse et un fort excédent sur le Nord-Est et des Charentes à l'ouest de l'Auvergne.

Les précipitations efficaces ont été déficitaires de 25 à 75 % des Pays de la Loire et de l'est de la Bretagne à l'Île-de-France ainsi que sur les Landes, la Corse-du-Sud, le sud-est de la région PACA et l'est du Massif central. Le déficit a dépassé 75 % sur le sud de l'Occitanie et l'est de la Corse. En revanche, l'excédent a été supérieur à 25 %, voire à 50 % par endroits, du Nord-Est à l'ouest du Massif central et au nord de la Nouvelle-Aquitaine, du nord des Alpes au Vaucluse et plus localement sur les régions bordant la Manche. Les cumuls ont parfois atteint deux à trois fois la normale de la Charente à l'ouest de l'Auvergne, sur le Grand Est et les Pays de Savoie.

5. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



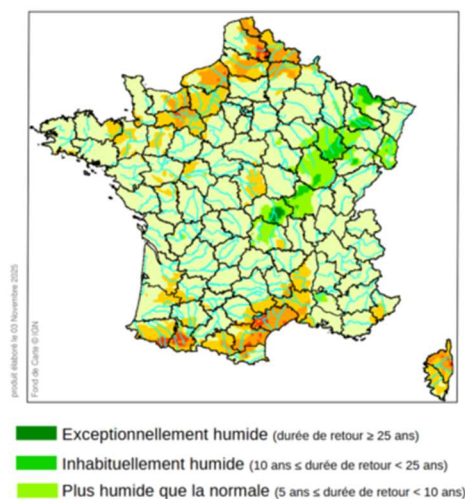
En octobre, les sols superficiels ont poursuivi leur humidification sur plus de 90 % de la France.

Après un début de mois très peu arrosé qui a eu pour conséquence un assèchement des sols superficiels, le retour de la pluie à partir du 19 a engendré une forte humidification des sols et a permis de retrouver une humidité des sols proche de la normale sur 70 % du pays.

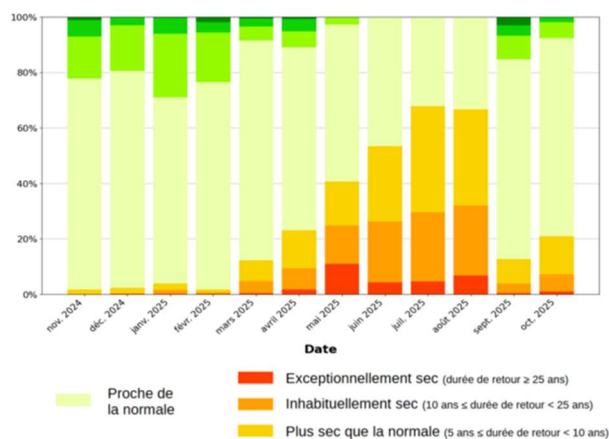
Les sols restent plus humides que la normale sur près de 10 % du territoire mais sont plus secs qu'à l'ordinaire en milieu d'automne sur 20 % du pays.

Malgré des précipitations conformes à la saison, voire parfois excédentaires, les sols superficiels sont restés plus secs que la normale à localement exceptionnellement secs sur une grande partie des Hauts-de-France et de la Haute-Normandie et le sont devenus par endroits de la Basse-Normandie à l'est de la Bretagne ainsi que sur le Poitou, le Centre-Val de Loire, l'est du Puy-de-Dôme et le nord de l'Aquitaine. Du sud de l'Aquitaine au Languedoc-Roussillon et aux Cévennes ardéchoises, le déficit pluviométrique s'est accompagné d'un net assèchement des sols qui sont devenus plus secs que la normale à exceptionnellement secs localement sur l'Aude, l'Hérault, les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. Les sols sont également devenus plus secs que la normale sur la Camargue et la Côte d'Azur et sont restés plus secs que la normale à exceptionnellement secs en Corse. L'humidité des sols a été plus conforme à la saison sur le reste de l'Hexagone excepté du nord de l'Auvergne à l'Alsace et à la Lorraine où les sols sont restés plus humides que la normale à exceptionnellement humides.

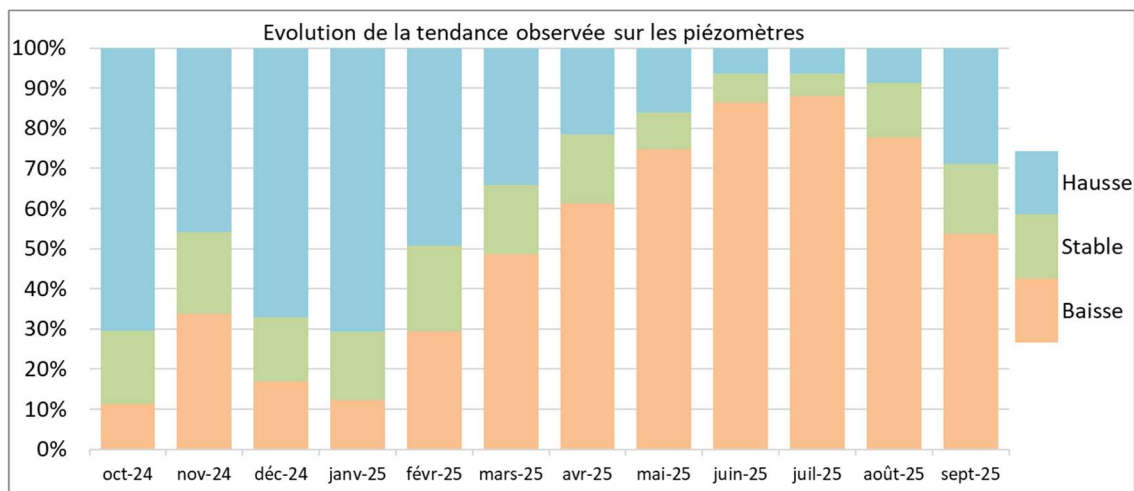
Indicateur d'humidité du sol : Octobre 2025



Évolution de l'indicateur d'humidité du sol : Novembre 2024 – Octobre 2025



En octobre, les tendances sont hétérogènes, selon les cumuls pluviométriques locaux et la réactivité de la nappe : 37% des niveaux sont en hausse et 42% en baisse (respectivement 29% et 54% en septembre).



- **Nappes inertielles**

Les nappes inertielles de l'Artois, du Bassin parisien, du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Saône-Rhône présentent toujours une tendance générale à la baisse. Les pluies efficaces peuvent mettre plusieurs semaines pour s'infiltrer en profondeur, atteindre la nappe et inverser les tendances.

Toutefois, la recharge se confirme en octobre dans l'Est-Lyonnais et semble débiter localement, notamment dans l'Artois (littoral), le centre-nord du Bassin parisien et le nord du Bas Dauphiné. Des niveaux stables ou en hausse s'observent ponctuellement, du fait d'une inertie moins prononcée et/ou de cumuls pluviométriques importants en septembre et octobre.

- **Nappes réactives**

Les tendances d'octobre des nappes réactives sont hétérogènes. La recharge, amorcée en septembre, marque une pause début octobre avant de reprendre fin octobre. La plupart des points d'observation enregistre une baisse de niveaux en début de mois puis une hausse, parfois conséquente, en fin de mois. Les tendances mensuelles résultent alors du bilan entre les apports de fin de mois et les pertes liées à la vidange naturelle. Lorsque les précipitations de fin octobre compensent les sorties, les tendances globales sont stables ou en hausse. Ce constat est observé pour la majorité des nappes réactives. Dans le cas contraire, les tendances globales sont en baisse.

Les nappes de l'Avesnois, du Massif armoricain, du centre et ouest du Bassin aquitain n'ont pas amorcé leur période de recharge : la plupart des niveaux étaient en baisse en septembre et le restent en octobre. Les pluies de fin octobre n'ont pas réussi à recharger efficacement les nappes, soit car elles étaient déficitaires, soit car elles ont profité dans un premier temps à l'humidification des sols secs.

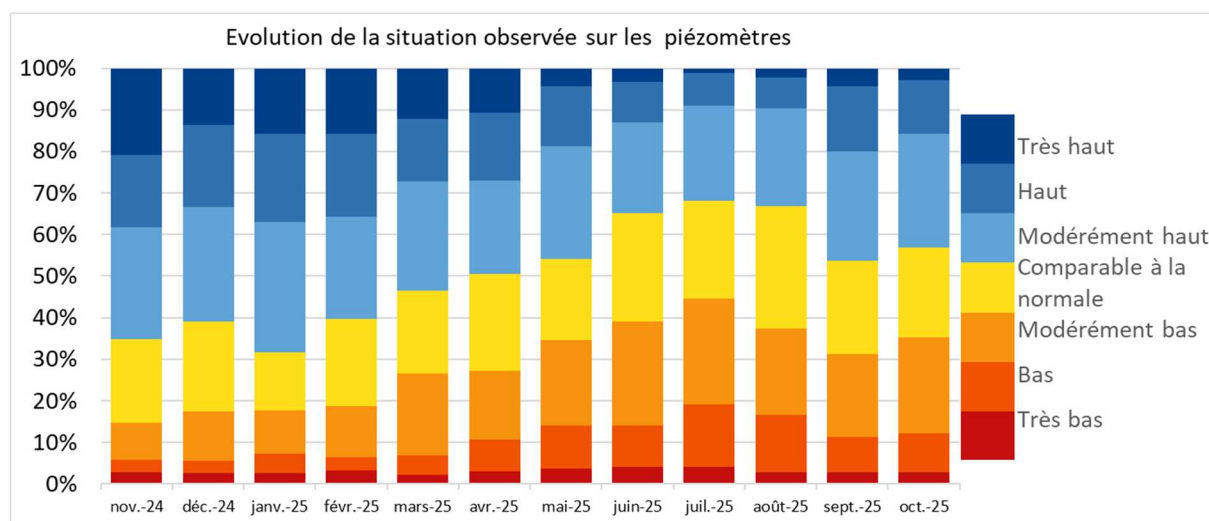
Concernant l'extrême sud, des vallées des Pyrénées au pourtour méditerranéen, la période de recharge peine à se généraliser. Les tendances globales demeurent stables mais les tendances locales sont hétérogènes, conséquences de pluies efficaces inégalement réparties.

Situation des nappes

En fin d'été, la situation des nappes était généralement satisfaisante pour les nappes inertielles et pour la plupart des nappes réactives. Les niveaux étaient modérément bas sur quelques nappes réactives n'ayant pas débuté leur recharge. L'état des nappes du Roussillon, du massif des Corbières, de l'Aude et du sud de la Corse demeurerait très dégradé, avec des niveaux bas à très bas.

En octobre 2025, les niveaux sont généralement satisfaisants, de modérément bas à modérément hauts. La situation se dégrade légèrement par rapport à septembre : 35% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 22% sont comparables et 43% sont au-dessus (respectivement 31%, 23% et 46% en septembre).

La situation était beaucoup plus satisfaisante en octobre 2024, après un début de période de recharge très excédentaire : 79% des niveaux étaient au-dessus des normales mensuelles. La situation est meilleure en 2025 uniquement pour les nappes très inertielles de la Beauce et du Sundgau (sud Alsace) et pour les nappes de la plaine du Roussillon et du massif des Corbières.



- Nappes inertielles

Concernant l'Artois et le Bassin parisien, le début de la période de vidange a été précoce et la période de recharge n'a pas encore débuté. Cette longue période de vidange a particulièrement impacté les nappes moins inertielles. Ainsi les niveaux des nappes de la craie marneuse d'Artois et de la Champagne sont modérément bas en octobre. Les situations sont d'autant plus excédentaires que la nappe est inertielle.

La période de vidange des nappes du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône a été peu intense et courte. Les niveaux d'octobre sont généralement comparables aux normales. Les situations locales peuvent cependant être hétérogènes, avec des niveaux bas, par exemple dans le Nord-Isère et le Bas-Dauphiné, à hauts dans l'Est-Lyonnais.

- Nappes réactives

Entre septembre et octobre, les situations des nappes réactives n'évoluent que peu, elles dépendent des cumuls pluviométriques locaux récents. Par exemple, elles se dégradent très légèrement sur l'extrême sud du territoire et le nord-est du Massif central et s'améliorent sur l'ouest du Massif central. En octobre, les situations sont généralement satisfaisantes, de proches des normales mensuelles à modérément hautes.

Les nappes de la moitié nord et du centre du territoire ont souffert d'une vidange longue. Les pluies importantes de fin août, de septembre et de fin octobre ont permis de combler les déficits. Cependant, certaines nappes réactives affichent des niveaux modérément bas à bas, le début de la période de recharge ayant été moins précoce et/ou moins pluvieux que sur le reste du territoire : Boulonnais et Avesnois, nord et ouest du Massif armoricain, Berry et Limagne. Ainsi, les nappes du nord et de l'ouest du Massif armoricain n'ont pas bénéficié d'épisodes de recharge conséquents ces dernières semaines. La nappe des calcaires jurassiques du Berry débute sa période de recharge tardivement, fin octobre.

Les situations des nappes de l'extrême sud sont localement hétérogènes, du fait de pluies efficaces disparates en septembre et octobre. Elles sont généralement plus satisfaisantes à l'intérieur des terres du Languedoc (sud du Massif central et bordure cévenole) et de la Provence et déficitaires vers le littoral méditerranéen et dans les vallées des Pyrénées. L'état des nappes de la plaine du Roussillon, du massif des Corbières et de la vallée de l'Aude affichent des niveaux bas. Enfin, les nappes de l'extrême sud de la Corse (Alta Rocca, Balagne et Fium'Orbu) sont toujours en très mauvais état quantitatif.

Plusieurs nappes présentent des **situations excédentaires**, avec des niveaux hauts par rapport aux mois d'octobre des années antérieures :

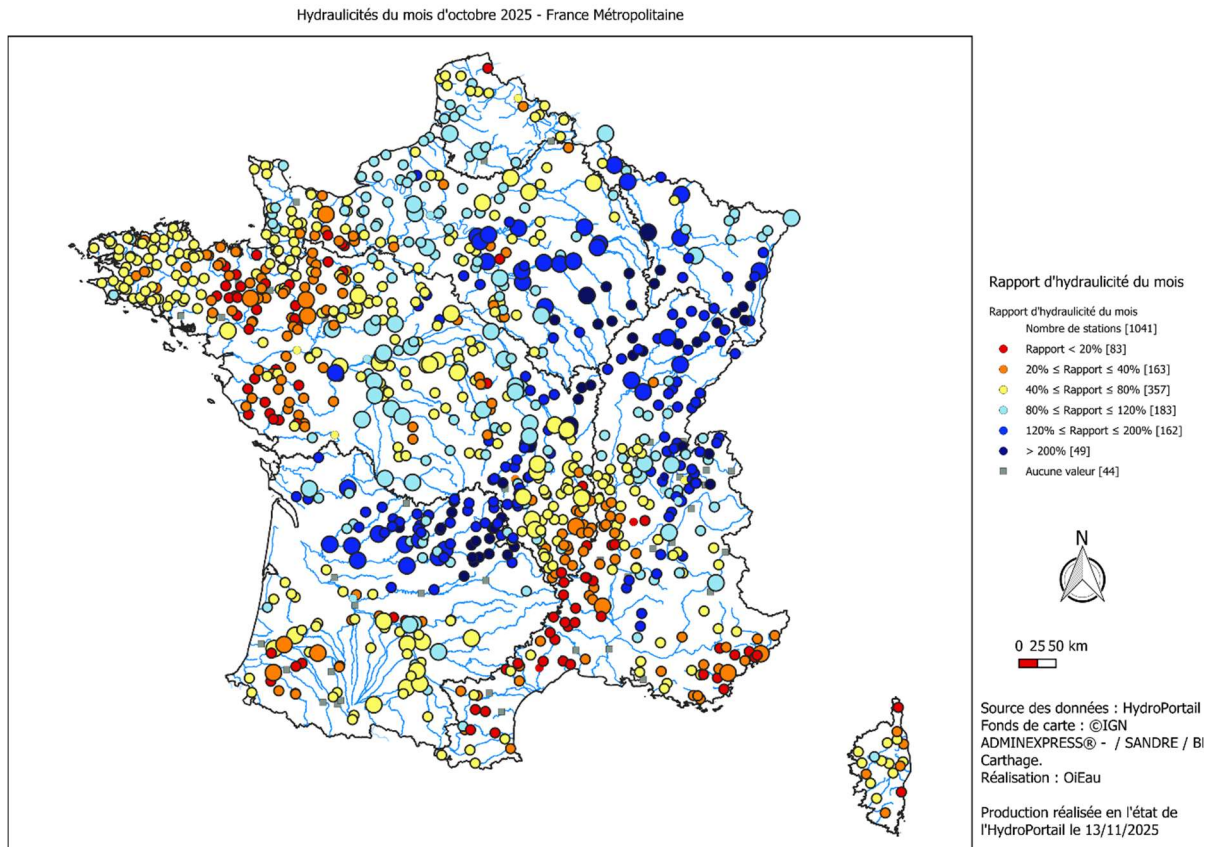
- La **nappe de la Beauce** bénéficie toujours du bénéfice des recharges excédentaires de 2023 à 2025, du fait de son caractère très inertiel ;
- La situation des **nappes alluviales du Rhône inférieur et de ses principaux affluents** s'est améliorée avec les apports conséquents de ce début de période de recharge.

Plusieurs nappes présentent des **situations peu favorables** avec des niveaux bas par rapport aux mois d'octobre des années précédentes :

- La **nappe des calcaires jurassiques du Boulonnais** a connu une période de vidange longue ;
- Les niveaux **des nappes des alluvions de l'Aude, de l'aquifère multicouche du Roussillon et des calcaires karstifiés du massif des Corbières** sont bas ;
- Les **nappes de l'extrême sud de la Corse** subissent les déficits pluviométriques de ces derniers mois.

7. DEBITS DES COURS D'EAU

Hydraulicité d'octobre 2025

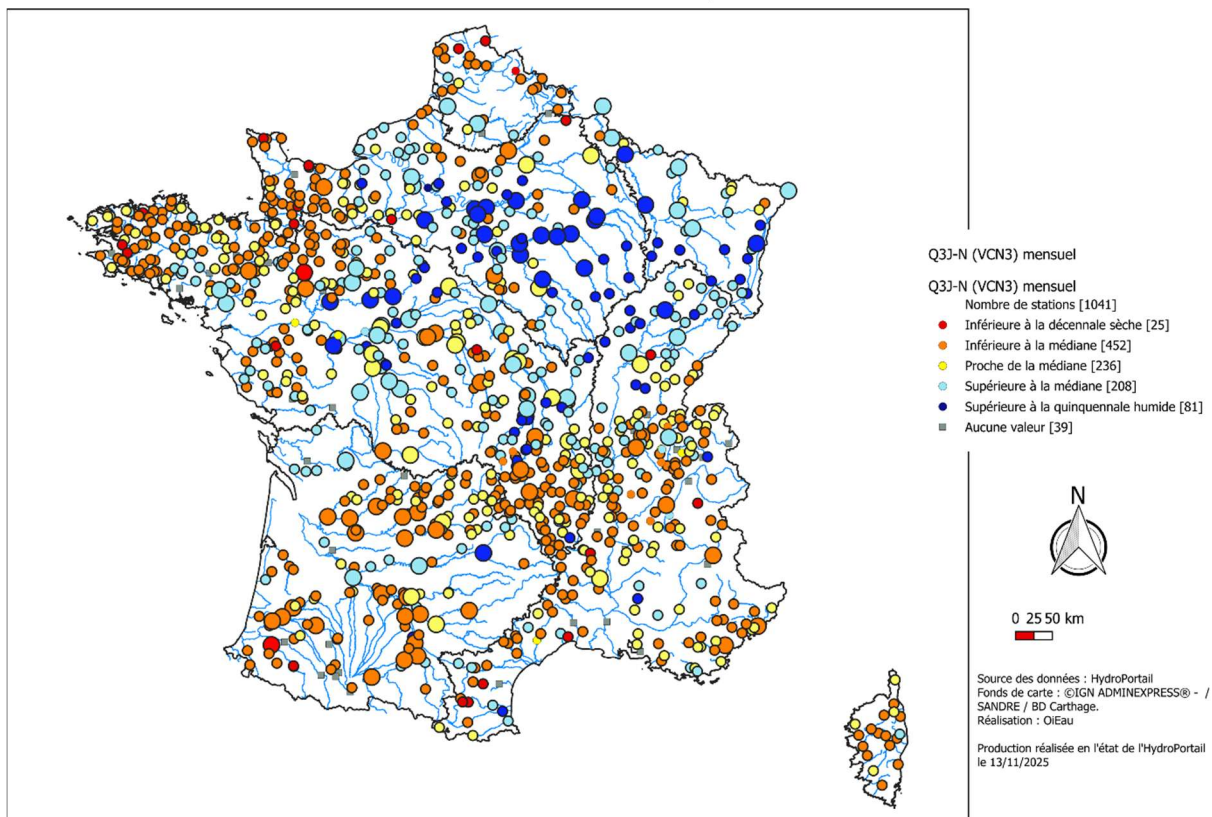


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.

La carte d'hydraulicité d'octobre 2025 met en évidence une forte hétérogénéité spatiale des débits en France métropolitaine. Les régions du nord-est et du centre-est présentent majoritairement de nombreuses stations affichant des rapports supérieurs à 200% traduisant des écoulements exceptionnellement abondants. À l'inverse, l'ouest et le sud-est affichent des conditions sévèrement déficitaires indiquant des hydraulicités inférieures à 40%, voire 20 % localement. L'ouest armoricain et une partie du centre présentent des situations intermédiaires, oscillant entre 40% et 120%.

Débits minimums mensuels d'octobre 2025

Débits minimums mensuels d'octobre 2025 - France Métropolitaine

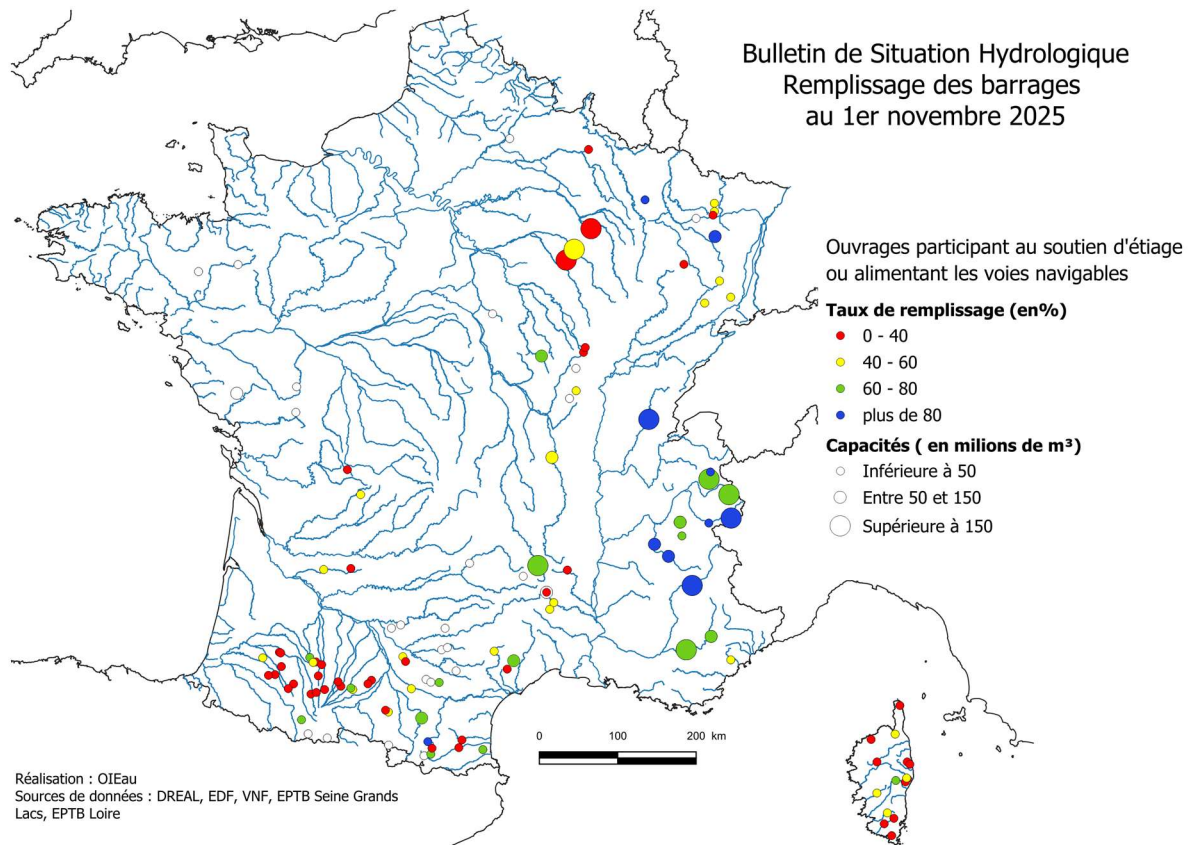


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).

La carte des débits minimums mensuels d'octobre 2025 révèle une situation globalement déficitaire sur une large partie du territoire, avec une forte prédominance de stations affichant des valeurs inférieures à la médiane. Les régions du sud-ouest, du Massif Central et de la façade atlantique présentent particulièrement de nombreux points orange et rouge, témoignant de débits proches de la décennale sèche ou nettement inférieurs aux valeurs habituelles pour la saison. À l'inverse, quelques secteurs du nord-est et de l'est montrent des conditions plus favorables, avec des débits supérieurs à la médiane, voire localement proches de la quinquennale humide.

8. BARRAGES ET RESERVOIRS

Taux de remplissage des barrages au 1^{er} novembre 2025



NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.

Au 1^{er} novembre 2025, la carte du remplissage des barrages montre de nombreux ouvrages du sud-ouest et de Corse affichant des taux inférieurs à 40 %, traduits par les points rouges. Quelques réservoirs du centre et de l'est présentent des niveaux atteignant ou dépassant 60 %, tandis que seuls de rares ouvrages dépassent les 80 % de remplissage. Les grands barrages (>150 Mm³) apparaissent majoritairement à des niveaux intermédiaires.

En savoir plus :

www.hydro.eaufrance.f
www.edf.fr
www.vnf.fr
www.seinegrandslacs.fr
www.eptb-loire.fr

9. GLOSSAIRE

Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m³/s.

Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

Étiage

Débit exceptionnellement faible d'un cours d'eau, ou exacerbation de ses basses eaux (parfois assimilé aux basses eaux saisonnières). L'étiage est ainsi considéré comme une période limitée dans l'année où les débits passent en dessous d'une valeur seuil, propre à chaque cours d'eau et calculée statistiquement.

Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

A consulter :

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
 - l'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
 - les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau VigieEau (Ministère de la Transition écologique et solidaire)
- Le site Onde
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

Auteur : Office International de l'Eau (OiEau)

Publication : Office International de l'Eau (OiEau)

Contribution : Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

Date de publication : 13 novembre 2025

Format : PDF

Langue : FR

Couverture spatiale : France métropolitaine

Couverture temporelle : 01/10/2025 – 31/10/2025

Droits d'usage : <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- les DREAL¹ (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF², VNF³ et des EPTB⁴ tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages estivaux (entre les mois de mai et septembre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche.

¹ Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

² Électricité de France

³ Voies navigables de France

⁴ Établissement public territorial de bassin